

**ANTIX**  
ZONE DE LA BISTE  
34670 BAILLARGUES  
Tel. 67.87.20.02  
Fax. 67.70.81.72

**NOTE DE SYNTHÈSE**  
Actualisée au 30 juin 1996

- *Forme juridique* : SA
- *Capital* : 3.240.000 F
- *Actionnariat* :

Armand WIZENBERG, PDG :	49 %
9 autres associés fondateurs :	39%
Salariés et divers :	12 %
- *Siège social* : Zone de la Biste 34670 BAILLARGUES
- RC 76 B 266      SIRET 308 336 833 00055      APE 361 G
- *Métier d'ANTIX*: fabrication et vente de meubles
- *Effectif au 31/12/95*: 85 salariés hors intérimaires
- *Locaux d'exploitation* : 8 000 m<sup>2</sup>
- *CA 1994* :            68,3 millions HT dont 16 % à l'exportation
- *CA 1995* :            85,8 millions HT dont 24 % à l'exportation
- *Résultats* :            supérieurs à 10 % après impôt (classement au TOP 100)

#### I - HISTORIQUE DE L'ENTREPRISE 1976-1995

L'entreprise ANTIX a été créée en 1976 par Armand WIZENBERG, diplômé de ESC de Montpellier, de l'IAE d'Aix en Provence et de l'ICG. Cadre administratif et financier dans des multinationales pendant 10 ans, il est aussi fils d'antiquaire. Au fil de ses 19 années d'existence l'entreprise ANTIX est passée du stade d'antiquaire à celui d'industriel.

**Première période:** pendant les huit premières années ANTIX s'est consacrée à l'achat, la restauration et la revente de **meubles anciens d'époque** : la vente se faisait exclusivement aux particuliers selon une formule de type "grande surface". Progressivement, en raison de la pénurie dans les articles les plus demandés, l'entreprise en est venue à réaliser des "**remontages**" (meubles comportant des parties neuves et des parties anciennes) toujours pour une clientèle de particuliers.

**Deuxième période:** à partir de 1984 ANTIX s'éloigne des antiquités et commence à fabriquer des meubles en série pour une clientèle de revendeurs. Il s'agit de meubles en chêne massif vieilli et patiné "comme autrefois". Pendant 3 ans le produit est considéré par les négociants comme très marginal puis sous l'effet d'une action commerciale ciblée, il se positionne comme un mobilier d'ambiance pour une clientèle dynamique à la recherche de ses racines mais soucieuse de juste prix. Ces trois paramètres sont constitutifs du "concept ANTIX", actuellement incontournable dans le commerce du meuble en France.

**Actuellement** ANTIX est leader d'opinion dans son domaine et traite avec les plus grandes centrales d'achat: Monsieur Meuble, Atlas, Crozatier, Mobiclub, la CAMIF... L'entreprise se développe également à l'exportation et prend pied auprès des collectivités : hôtels et restaurants, autant en France qu'à l'étranger. De nouveaux axes de croissance sont à l'étude, notamment le parquet comme autrefois".

**ANTIX, Croissance du CA et des résultats en 1995 : 26 %**

11 avril 1997 - N°1767 - 5

LE COURRIER DU MEUBLE ET DE L'HABITAT

## INDUSTRIE

### **Progrès social: Antix primé, Ménard Créations nominé**

La profession est à l'honneur. Dans le cahier spécial « Réussir » d'un récent numéro de « L'Express » des « Trophées du progrès économique et social » ont été attribués par un jury présidé par M. Michel Bon (France Télécom) et composé de MM Jean-Claude Dégremont (Entreprise et Progrès), Jean-Marie Gorse (Centre des jeunes dirigeants), Michel Horps (Acadi), Gilbert Jaffrelot (Association pour le progrès du management) et Bernard Lairre (ANDCP) à deux entreprises dans deux catégories (grandes entreprises de plus de 500 salariés et PME).

Ces trophées sont destinés à récompenser des sociétés qui ont mené des expériences particulièrement originales dans le domaine des ressources humaines, à distinguer des patrons qui ouvrent des voies vraiment nouvelles dans l'organisation d'une entreprise. Les retombées concrètes de leur démarche (hausse du c.a., augmentation de la productivité, etc) ont été prise en compte afin de souligner l'articulation entre l'économique et le social. La collecte des dossiers de candidatures a été effectuée auprès de différents organismes (CCI, unions patronales, etc) par le cabinet Towers Perrin. 140 cas d'entreprises ont été ainsi recensés. Dans la catégorie grande entreprise le choix s'est finalement porté sur Trois Suisses (organisation de la flexibilité) et pour les PME sur Antix, l'entreprise bien connue de M. Armand Wizernberg (ex contrôleur budgétaire), installée à Baillargues, près de

Montpellier, et gérée de façon ... non-hiérarchique.

Antix a innové dans l'organisation même du travail et de la société : chaque salarié (y compris le patron qui ne détient volontairement que 49% des parts) est un "employé chrysalide appelé à sortir de son cocon pour prendre son envol et gagner son autonomie" Chaque ouvrier, désigné par ses coéquipiers, peut piloter un projet et remettre en question toute l'organisation pour améliorer un service ou un produit. Il peut prendre en charge un projet en dehors de la hiérarchie classique. L'importance est mise sur l'initiative individuelle des salariés, leur polyvalence, et sur des équipes responsabilisées. La mobilité d'un poste à l'autre est quasi spontanée dans les ateliers de production. Un intervenant peut se retrouver un jour manoeuvre, le lendemain ouvrier qualifié ou chef d'atelier. Pas de bureaux fermés ni de signes statutaires dans les locaux. La rémunération se fait à la tâche (chaque meuble a un barème point) et M. Wizernberg fait remarquer que les salariés sont payés deux fois "en salaire et en considération". Ils sont une vingtaine à émarger à des salaires annuels de plus de 150.000 F. En cas de défaillance un avertissement amical est remis en mains propres à l'intéressé. Avec un taux de croissance à deux chiffres et des résultats constamment bénéficiaires Antix (97 MF, 85 salariés) a prouvé que ces méthodes étaient bonnes.

A.R.

## COURRIER DU MEUBLE :

### "MEUROPAN 96 : LES NOUVEAUTES"

#### De nouveaux rustiques

M. Wiezenberg a créé un style et Antix est devenu une référence incontournable. Il reste inimitable dans le "brut" et son chêne teinté merisier ou très blond et surpatiné (comme le sont parfois les produits mexicains) plaît à ceux qui veulent un rustique "jeune". Désormais toute une partie des fabricants de meubles de style est obligée de présenter un campagnard dans cette veine d'inspiration. Le Groupe M.O.S. n'y a pas échappé et sa collection "Debussy", avec ses détails innovants, ses proportions très nouvelles, ses disymétries, fait la liaison entre les meubles de métier et le néo-campagnard très demandé en apportant quelque chose sur le marché. Un rustique nouveau était présenté aussi chez Universal, plus épais et 100% massif en chêne de France. Chez Chassery la collection "Chaumière" a été étendue avec quinze produits nouveaux (buffet vaisselier, table, etc). La

finition a été rectifiée en plus chaud, avec une déclinaison de petits meubles "coups de coeur" (meubles de sommelier, fromager, table à écrire).

Pourquoi Rosyl n'a-t-il pas présenté à Lyon sa nouvelle gamme "Marjorie", avec ses détails secrets et raffinés, enrichie d'appliques en bronze vieilli, si féminine ? La blondeur s'empare de plus en plus du chêne qu'elle rajeunit. On voyait un rustique chêne blond chez Pierson. Si certains restent fidèles à la tradition, d'autres comme Ménard (pas Ernest, Louis) ont misé sur du chêne campagnard teinté merisier.

## NOTICE POUR LES MEUBLES

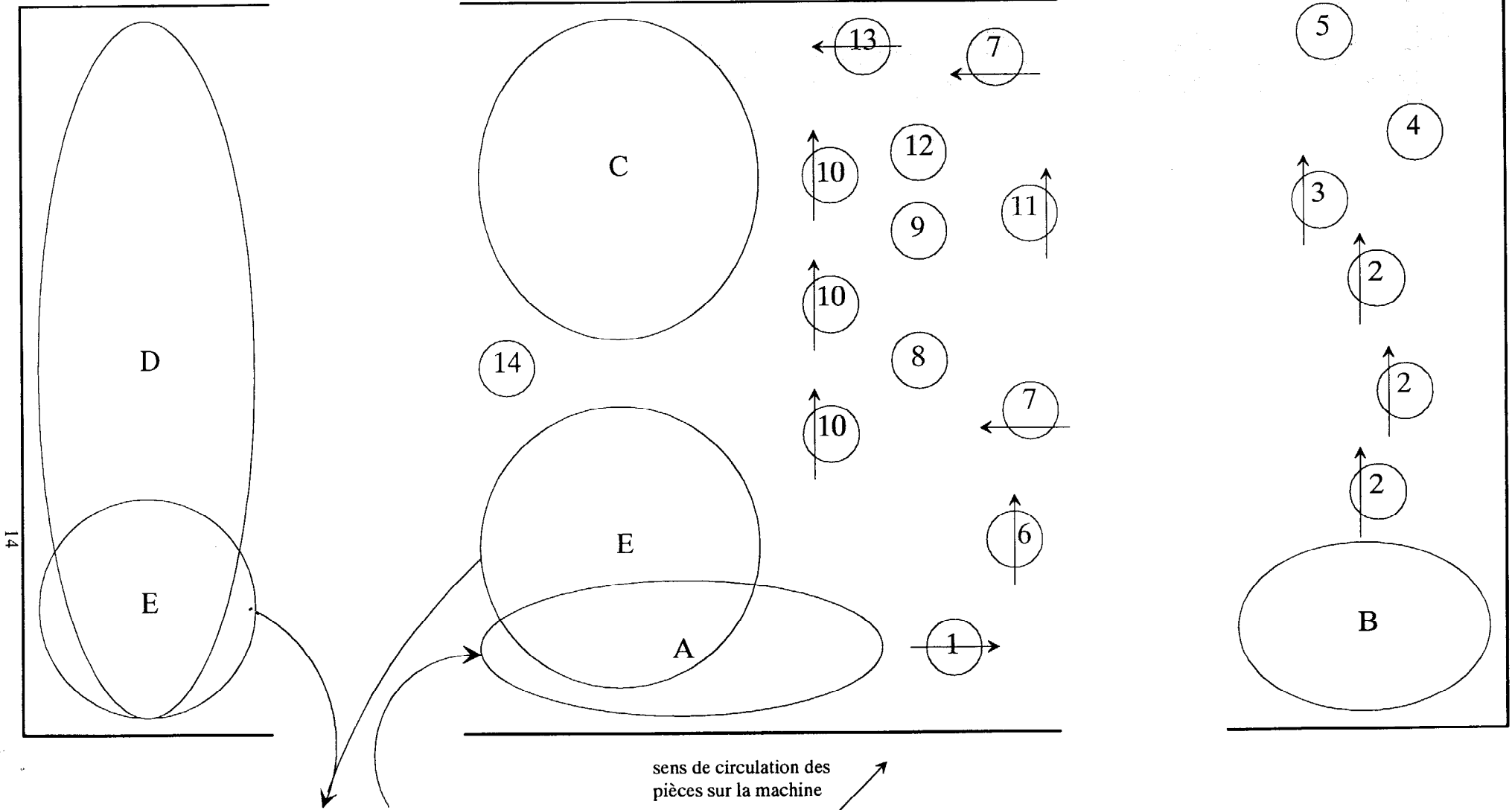
Vous venez de faire l'acquisition d'un meuble de la collection fabriqué en exclusivité pour . Le fabricant vous prie de lire attentivement le message suivant qu'il a rédigé spécialement pour vous.

Ce meuble est en chêne massif de France, d'essence rustique comme il convient pour ce style et cette finition. Nous en avons valorisé le fil, les noeuds et autres caractéristiques physiques par un travail manuel que nous appelons "vieillissement", ensuite nous avons corrigé les défauts qui le demandaient, puis nous l'avons teinté avec une teinte à l'alcool pour une meilleure pénétration. Enfin, nous l'avons ciré deux fois avant le lustrage final, à la main.

Mais la cire n'a pas eu encore le temps de pénétrer en profondeur. Songez que pour les meubles anciens, des générations ont frotté et lustré. Dans l'intérêt du meuble et pour vous en permettre une plus grande satisfaction, nous vous donnons quelques conseils et avis :

1. A réception rendez lui le brillant qu'il a peut-être perdu en cours de transport (surtout par temps chaud ou humide). Frottez le vigoureusement dans le sens du fil avec un chiffon sec.
2. Si vous constatez un petit accroc (aux pieds par exemple, car nos meubles sont très lourds) vous y remédiez avec un crayon feutre de couleur approchante ou un peu de cire teintée.
3. Même chose si à l'usage un retrait de bois laisse apparaître une partie blanche. Cela peut arriver par temps très sec, en appartement trop chauffé ou en altitude. N'oubliez pas que le bois est "vivant" et qu'il conserve pendant des siècles ses propriétés naturelles. Evitez également une atmosphère trop humide car au contraire les panneaux gonfleraient.
4. Si vous devez poser nos meubles sur une moquette, un sol plastique ou tout autre matériau fragile, veuillez procéder à un nettoyage des dessous de pieds ou les isoler du sol par un petit tampon ou un morceau de moquette.
5. Si vous avez taché le plateau de votre table avec un liquide ou un plat chaud, ce n'est pas une catastrophe. Attendez au moins une journée afin de vous assurer que la partie est totalement sèche puis cirez en frottant légèrement dans le sens du fil. Le lendemain lustrez. Notez bien que parfois la tache peut partir uniquement en la frottant à sec avec un bouchon de liège ... Au contraire, pour les cas les plus graves faites un rapport détaillé au service après-vente . qui nous transmettra et nous prendrons soin à vous assister.
6. Pour l'entretien normal du meuble, il existe dans le commerce de nombreuses cires de bonne qualité. Choisissez la de couleur neutre ou légèrement teintée (par exemple chêne clair) et surtout sans silicones ou produit vernissant.

**En définitive, considérez les meubles de la collection comme de véritables antiquités, ou presque. Ayez pour eux le regard, les égards et l'indulgence que l'on doit aux meubles de patrimoine qui se transmettent de génération en génération.**



**ATELIER de  
PRODUCTION  
de la GAMME  
CAMIF**

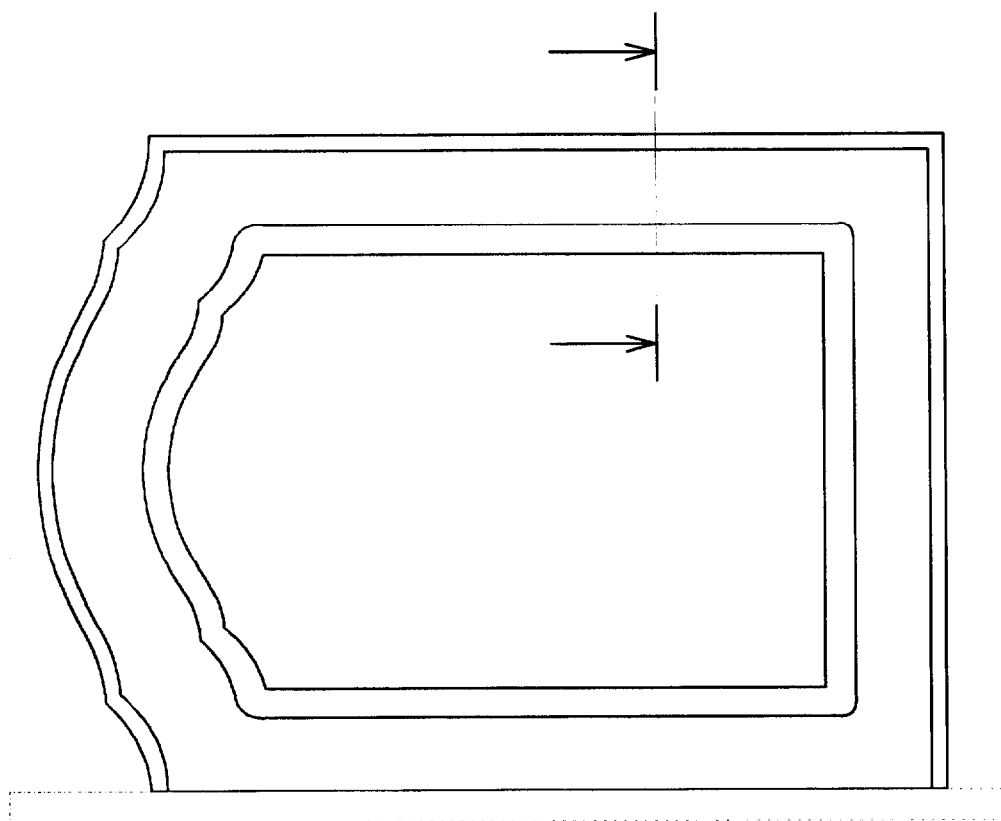
- A - zone de livraison des panneaux
- B - zone de stockage des panneaux prévieillis
- C - zone de montage
- D - zone de vieillissement
- E - zone de stockage des meubles finis bruts

- 1 - machine à vieillir
- 2 - scie circulaire à format
- 3 - corroyeuse
- 4 - défonceuse sur table
- 5 - cadreuse verticale
- 6 - raboteuse
- 7 - tenonneuse

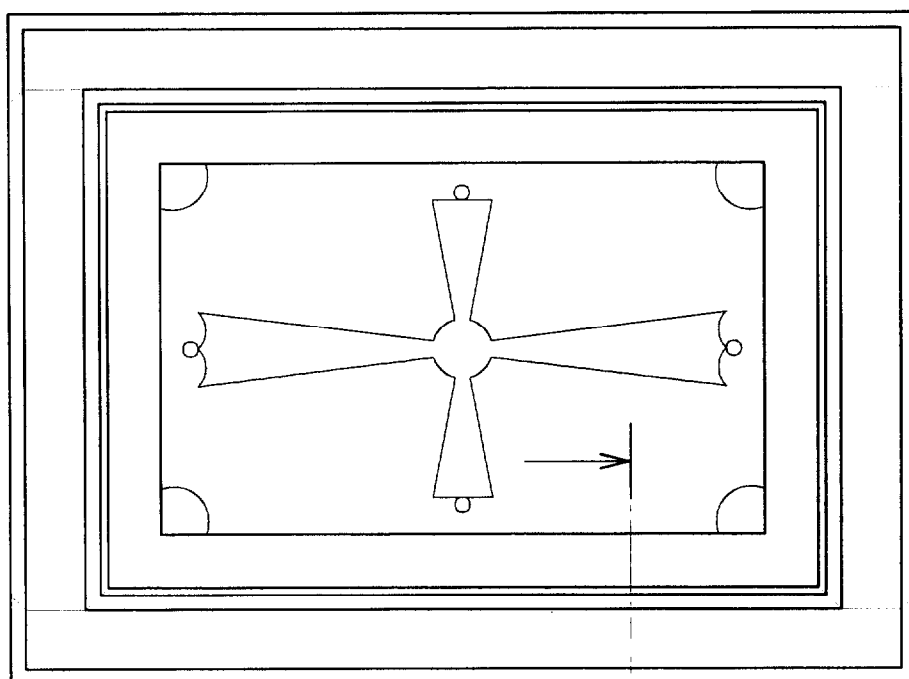
- 8 - mortaiseuse à chaîne
- 9 - perceuse à colonne
- 10 - toupie
- 11 - scie à ruban
- 12 - affûteuse
- 13 - ponceuse à bande
- 14 - poste de gravure

TCESBED

modèle "Ardéchois"



modèle "Templier"



# le chêne dans les meubles : dosse ou quartier, il faut choisir !

**Le choix du chêne maillé et débité sur quartier pour fabriquer des meubles correspond aujourd'hui à une époque révolue. L'amélioration des techniques de séchage et la maîtrise des ambiances dans les locaux ne justifient plus cette règle de l'art. D'autant plus que la mode est maintenant au débit sur dosse qui seul laisse apparaître des figures ramageuses, plus représentatives de l'origine forestière du bois.**

Jusqu'à la décennie 1960-70, tous les appels d'offres publics pour du mobilier collectif faisaient référence à des choix de bois liés à l'expérience des menuisiers-ébénistes : aux règles de l'art. Mais aussi à la technique de séchage la plus répandue, le séchage à l'air, et aux conditions climatiques intérieures des locaux collectifs pratiquées ou connues à l'époque.

Il est donc normal de trouver dans les modèles de cahiers des charges datant de cette époque charnière pour l'industrie du meuble des références à la "maille" du chêne, caractérisant le débit dit "sur quartier" ou "radial". Cette maille se présente sous la forme d'aplat nacrés très visibles aux contours irréguliers. Elle est constituée des rayons ligneux radiaux du chêne, faisceaux plats et de section fuselée de fibres transversales, coupés ou tranchés par l'outil de débit ou de tranchage suivant un plan voisin de leur plan principal. Elle peut être considérée comme une "musculature" reliant les fibres verticales du bois et s'opposant à son fendage tangentiel.

Grâce à l'expérience des anciens, ce mode de débit a été considéré dans tous les ouvrages consacrés aux règles de l'art du bois comme celui qui génère les moindres amplitudes de mouvement du bois à l'humidité (retrait, déformations), donc les moindres risques d'altération des meubles vis-à-vis des variations d'ambiance intérieure de l'époque. Cette règle se justifie également par la différence de



**Dans les conditions actuelles de fabrication et de maîtrise des ambiances intérieures, le débit du chêne sur quartier avec ses mailles apparentes n'est plus une nécessité.**

retrait dans la largeur des débits. Elle varie en règle générale dans une proportion de un à deux entre un débit sur quartier et un débit sur dosse, pour le chêne comme pour la plupart des essences d'origine tempérée.

Cette connaissance empirique, confirmée par l'analyse actuelle, est à resituer dans le cadre des pratiques de l'époque pour sécher le bois : le séchage à l'air, qui permettait de descendre l'humidité interne du bois, dans les meilleurs cas, à 13-17% suivant le lieu et la saison. La norme de l'époque (NF D 60-311 de 1954) recommandait donc d'usiner le bois à une humidité de 15% qui était compatible avec l'équilibrage du bois dans des locaux plus ou moins bien chauffés l'hiver, et relativement humides l'été.

Il faut aussi se rappeler que les conditions d'ambiance intérieure des époques antérieures étaient liées aux seules sources de chaleur disponibles, souvent ponctuelles et uniques (poêle à bois, à charbon, cheminée), qui augmentaient la température essentiellement autour du foyer, par conséquent sans trop assécher l'air dans l'ensemble du local. Par ailleurs, les constructions, moins réglementées qu'aujourd'hui sur le plan du confort thermique, étaient souvent perméables à l'humidité extérieure ou du sol. L'humidité de l'air intérieur était donc plus élevée qu'aujourd'hui.



**Le débit sur dosse répond à la demande actuelle des consommateurs qui retrouvent dans cette image l'origine forestière du bois.**

## LA RECHERCHE DU MOINDRE RISQUE

L'humidité du bois, qui s'équilibre en permanence avec celle de l'air ambiant, variait beaucoup plus au cours d'une année dans de telles conditions. La recherche du moindre risque a donc depuis toujours privilégié le débit le plus stable vis-à-vis de cette variation. La maillure, caractéristique d'un débit de chêne sur quartier, était dès lors le meilleur repère visuel pour contrôler la bonne qualité du travail, dans la mesure où elle apparaissait sur les faces des pièces larges, les plus exposées aux variations dimensionnelles.

Par la suite, de nouveaux procédés de chauffage, de ventilation et de conditionnement d'air (radiateurs, chauffage par le sol, convecteurs électriques, climatisation, VMC) ont été installés pour répondre au souci d'une ambiance uniforme et maîtrisée dans tout l'espace intérieur et d'un plus grand confort thermique. Avec pour conséquence l'assèchement de l'air, qui a provoqué un abaissement très sensible de la plage d'humidité d'équilibre du bois dans les menuiseries intérieures et les meubles. Elle est maintenant située entre 8 et 12% comme le prescrit la norme NF D 62-010 de 1982 qui recommande même moins de 10% pour les surfaces larges, proportionnellement plus sensibles.

**matériaux et produits**

En parallèle, depuis les années 70, et pour s'adapter à ces nouveaux besoins d'équilibrage du bois dans les intérieurs, les fabricants se sont équipés de séchoirs artificiels, seuls capables d'abaisser l'humidité du bois à des taux inférieurs à 13%. Le niveau d'humidité du bois étant beaucoup mieux maîtrisé par le séchage en fabrication, et les ouvrages se trouvant dans des ambiances aux variations d'humidité beaucoup plus faibles, l'ancienne exigence de débit sur quartier n'est plus du tout aussi incontournable qu'autrefois. Elle conduit même la plupart du temps à une "qualité" inutilement exagérée.

D'autre part, on sait que les phénomènes de mode sont liés à la répétition des mêmes images qui deviennent à la longue des références normées. Elles peuvent donc logiquement être longtemps reconduites pour répondre à la demande, mais peuvent aussi bien, lorsque les besoins et la technique évoluent, s'inverser totalement par l'arrivée et le poids de nouvelles images. C'est le cas de l'image du chêne, autrefois "sur quartier" avec ses mailles caractérisant les techniques et les ambiances de l'époque. Aujourd'hui, et depuis l'arrivée de nouvelles images dues aux ambiances et au séchage maîtrisés, ces maillures ne sont plus qu'épisodiques. De fait, l'aspect de plages luisantes et rampantes du chêne sur quartier a cédé la place à des expressions graphiques ramageuses caractéristiques du débit "sur dosse", beaucoup plus significatives, dans le subconscient des utilisateurs, des origines forestières et ataviques de cette noble matière. La mode est donc maintenant au chêne débité ou tranché sur dosse, en débit tangentiel, c'est-à-dire suivant un plan sécant au cône allongé que constitue le tronc, parallèlement à l'axe de ce dernier.



**La fabrication en série de meubles en chêne implique la maîtrise du mélange harmonieux entre les débits sur dosse et les débits sur quartier. (Meuble Baudin-DixNeuf).**

**ÉLIMINER LA SUBJECTIVITÉ**

Preuve en est de cette problématique, l'axe d'une recherche menée par le CNRS et l'Engref (École nationale du génie rural, des eaux et des forêts) de Nancy sur la sélection des clones de chêne à planter aujourd'hui pour les meubles de nos arrière-petits-enfants. Connaissant mieux la tendance moyenne du goût actuel, qui préfère les images du chêne sur dosse, peut-on sélectionner des variétés dont l'épaisseur moyenne des cernes d'accroissement annuels donnera, dans les meubles futurs, des images de même ordre graphique, en espérant toutefois que la mode ne s'inverse pas entre-temps ?

Les cahiers des charges "meubles en bois" ou "agencements bois" recopiés, par défaut, pour la énième fois à partir de documents d'une époque révolue, et dont on a perdu l'origine et peut-être aussi le sens, n'ont plus lieu de perdurer aujourd'hui. Les maîtres d'œuvres et maîtres d'ouvrages soucieux de faire appel au bois pour son aspect dans les mobiliers ou agencements collectifs ont tout à gagner en se faisant épauler par des spécialistes. Ils seront capables de les conseiller en s'affranchissant des vieux a priori simplificateurs, en fonction des vrais besoins, mais aussi des évolutions actuelles de la technique et des pro-

cédures modernes d'assurance qualité, qui savent aujourd'hui mieux faire la part de la subjectivité.

Toutefois, même masquées, occultées, ou oubliées par le progrès technique qui tend à "mécaniser" le bois, les règles de l'art, qui consistaient à savoir composer avec ses mouvements prévisibles, doivent toujours être connues et comprises. Le nombre encore trop significatif de litiges dus aux retraits, au fil du bois mal orienté, aux plates-bandes découvertes, aux fentes centrales sur des panneaux collés (1), aux déformations, aux fentes de surface ou en bout... est là pour nous rappeler les principes de base à respecter. Une méconnaissance de la matière, une maîtrise insuffisante des contrôles d'humidité, des règles de séchage et d'équilibrage non respectées, une humidité du bois non équilibrée avec celle du lieu de destination, des règles de mise en œuvre en libre jeu non suivies sont autant de raisons pour que la nature reprenne ses droits, et comme toujours un peu plus sur dosse que sur quartier.

Alors que l'enseignement supérieur, plus enclin à surfer sur les technologies de pointe, n'y fait que de courtes allusions sans lendemain, les vieux routards du meuble et les bons menuisiers-ébénistes savent que même une expérience longue et réussie ne les autorise pas à nier ces évidences. Vérités qu'ils ont souvent apprises à leurs dépens et qu'ils enseignent toujours à leurs apprentis avec insistance, tant la chose est primordiale.

**François Plassat  
C.T.B.A.**

(1) Un cas d'école : un panneau mince de côté ou de porte en chêne sur dosse à fil vertical, de 400 mm de large, est monté à 13% d'humidité ; chez un client un peu friteux, il rétrécit en trois semaines en hiver de 6 mm en tout ; s'il est bien centré, le retrait se répartit sur 3 mm sur chaque rive ; s'il est collé aux quatre coins, une fente de 5,5 mm va apparaître vers le milieu.



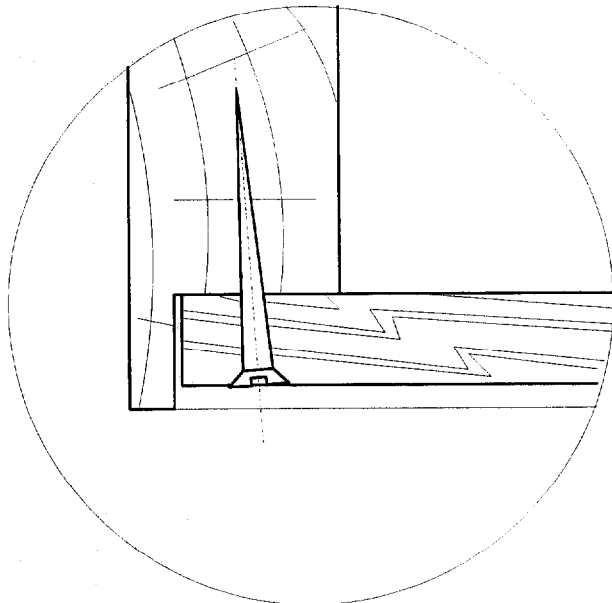
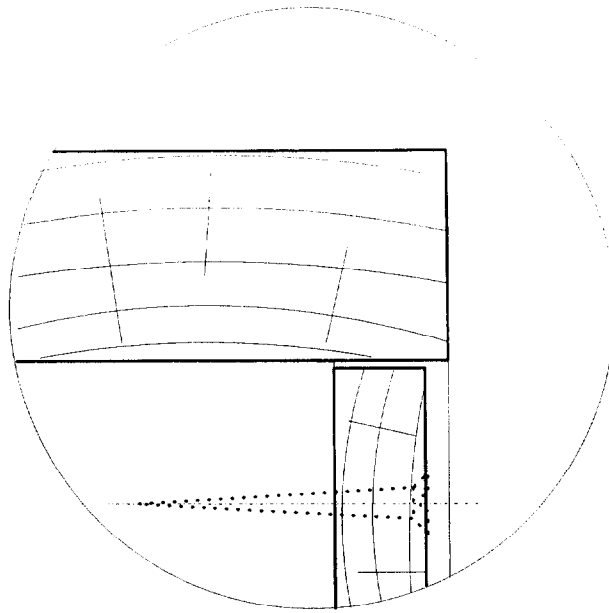
# LE DOS DE L'ARMOIRE

Echelle 1:20 et 1:1

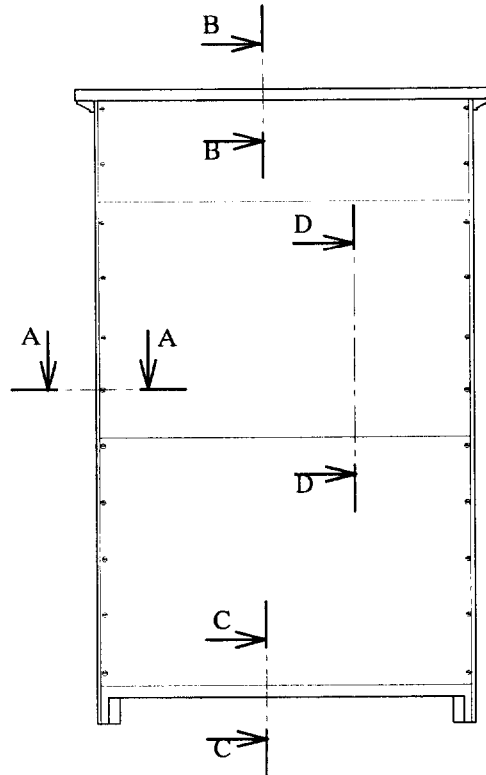
## ANNEXE N° 9

TCESBED  
section D-D

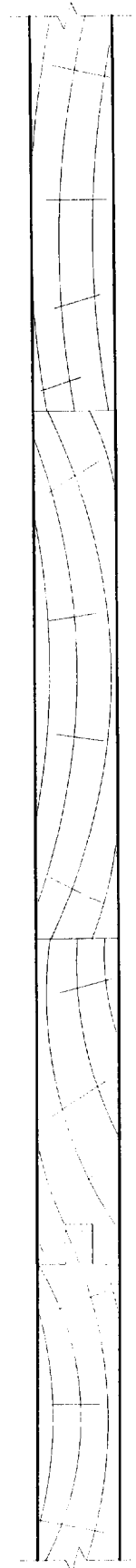
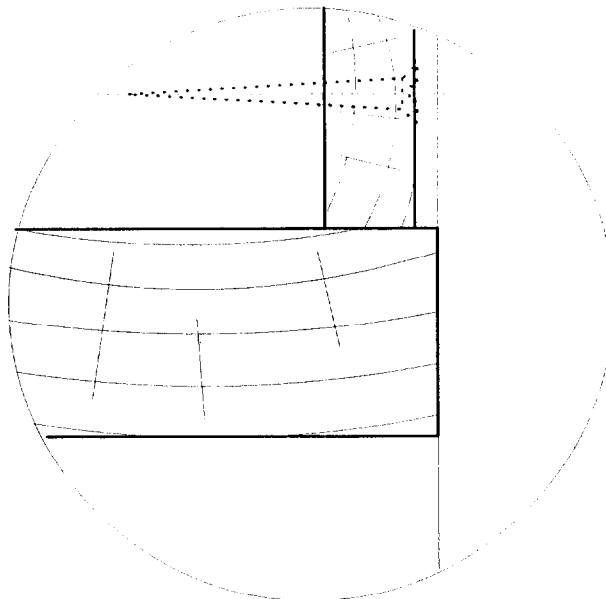
coupe B-B



coupe A-A



coupe C-C



# PRINCIPALES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES ET MECANQUES

## CHENE

(*QUERCUS SP.*)

Nbre d'essais réalisés : 17 (1 point = 1 essai)

19

